

LE ROI ET SES AMBASSADEURS

DAVID ROPER

MATTHIEU 10, À LA LOUPE



L'Évangile de Matthieu met l'accent sur le Roi et son royaume. Jusqu'à ce point de son récit, Matthieu souligne les qualités de ce roi, dans un texte rempli de prophéties accomplies et de puissants miracles opérés.

Cependant, à la fin du chapitre 9, le roi eut besoin de quelque chose. Lui qui "parcourait toutes les villes et les villages, [qui] enseignait dans leurs synagogues, prêchait l'Évangile du royaume et guérissait toute maladie et toute infirmité" (9.35), lui qui "eut compassion" des foules (v. 36), reconnut que, même si la moisson était grande, il y avait "peu d'ouvriers" (v. 37). Jésus ne pouvait accomplir sa tâche sans assistance ; aussi, pour l'aider à répandre la bonne nouvelle, il choisit douze émissaires (10.2-4).

Au chapitre 10, Matthieu raconte la mission des apôtres en Galilée, et surtout les instructions particulières que Jésus leur donna avant de les envoyer (cf. Mt 10.5 ; 11.1), y compris celle de ne s'adresser qu'aux Juifs, et non aux païens ou aux Samaritains (10.5-6).

Regardant de plus près, nous voyons que Jésus les préparait aussi pour plus tard, quand il serait reparti au ciel, et qu'ils seraient ses témoins sur la terre. Dans ce contexte-là, il leur dit que, pour lui, ils seraient menés "devant des gouverneurs et devant des rois, pour leur servir de témoignage à eux et aux païens" (v. 18). Cette prophétie ne fut pas accomplie lors de la présente mission, qui exclut les païens, mais lors des événements racontés dans le livre des Actes (les chapitres 23 à 26, par ex.). En d'autres termes, les instructions de Jésus en cette occasion dépassaient le cadre de leur travail présent.

Le chapitre 10 contient également des leçons pour nous, sur ce que signifie être ambassadeur pour Christ.

LES AMBASSADEURS DU PASSÉ

Les douze étaient les ambassadeurs du

Christ pour la mission qu'il leur donna¹. Le mot "apôtres" (v. 2) est translittéré du grec, signifiant "envoyé". Ce terme est parfois employé dans un sens général pour désigner toute personne envoyée, surtout envoyée par le Seigneur (2 Co 8.23 ; Ph 2.25). Mais ces douze hommes étaient tout à fait particuliers, car ils avaient à satisfaire à plusieurs qualifications uniques (cf. Ac 1.21-22 ; 1 Co 9.1 ; Ep 4.11). Ce n'était pas un poste pouvant être transmis à d'autres générations. Les versets 2 à 4 donnent leurs noms :

Voici les noms des douze apôtres. Le premier, Simon appelé Pierre, et André, son frère, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, Philippe et Barthélemy ; Thomas et Matthieu, le péager ; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée ; Simon le Cananite, et Judas l'Iscaïot, celui qui livra Jésus.

À la lecture de cette liste, deux choses nous frappent. (1) Du point de vue du monde, c'étaient des hommes anodins, n'ayant aucun statut social, aucune formation, aucun talent particulier ; il s'agissait d'hommes ordinaires appelés à assumer une tâche extraordinaire. Le Seigneur peut utiliser tout le monde et n'importe qui pour accomplir ses desseins. (2) De tous points de vue, il s'agissait d'un mélange insolite. Voici, par exemple, Matthieu — qui avait été percepteur d'impôts pour les Romains — qui travaillait aux côtés de Simon le zélote². Avant de rencontrer

¹ En Éphésiens 6.20, Paul se décrit comme "ambassadeur dans les chaînes". Le terme "ambassadeur" vient d'une forme du mot traduit par "vieux" ou "plus vieux". En règle générale, les ambassadeurs de l'époque étaient des hommes âgés. Pour beaucoup de commentateurs, le mot traduit par "vieillard" en Philémon 9 devrait être "ambassadeur". Si Paul était un ambassadeur, les autres apôtres l'étaient également, pour accomplir la première tâche d'un tel officiel : représenter celui qui l'envoyait, en l'occurrence Jésus lui-même.

² Les Zélotes formaient un groupe radical spécialisé dans des actes de terrorisme contre les Romains.

Jésus, ce dernier aurait pu poignarder Matthieu dans le dos ; mais le Seigneur peut aider tout le monde à vivre en paix.

Pour la plupart, le texte de Matthieu 10, adressé comme il est à ces ambassadeurs particuliers, ne nous concerne pas directement ; mais nous pouvons tirer des enseignements des quelques caractéristiques uniques de ces hommes et du travail qu'ils devaient accomplir.

“Équipement” particulier (vs. 1, 8)

Jésus donna aux apôtres des pouvoirs spéciaux (cf. Ac 2.43 ; 2 Co 12.12 ; Hé 2.1-4), dont celui de chasser des démons, celui de guérir les maladies, celui de ressusciter les morts (Mt 10.1, 8). C'était la première fois que Jésus partageait les puissances miraculeuses qu'il possédait. Quand Dieu envoie quelqu'un en mission, il lui donne tout ce qu'il lui faut pour accomplir sa tâche.

Nous ne possédons pas les mêmes pouvoirs qu'avaient les apôtres, mais le principe vaut toujours : le Seigneur nous accordera ce qu'il nous faut pour lui obéir.

Mission spéciale (vs. 5-7)

On appelle souvent cette mission “limitée”, en raison des personnes visées (ni les païens ni les Samaritains, mais uniquement les Juifs, vs. 5-6) et en raison de son message, qui exhorta les hommes à se repentir en vue du royaume à venir, qui était “proche” (v. 7).

La mission donnée aux apôtres et — à travers eux — à tous les chrétiens, appelée la “Grande mission” (Mt 28.18-20 ; Mc 16.15-16), est différente, en ce qu'elle n'est limitée à aucune nation, mais s'adresse à tous les peuples (Mt 28.19 ; Mc 16.15), et que son message doit être annoncé à tous dans toute sa plénitude. Nous devons dire au monde entier que le Roi Jésus est venu, qu'il a établi son royaume, son Église, et que tous peuvent en faire partie !

Instructions spéciales (vs. 9-16)

Jésus donna à ses apôtres des instructions particulières : ne pas s'encombrer de bagages (Mt 10.9-10), ne pas loger chez les gens qui les recevaient (vs. 11-13a), ne pas perdre leur temps avec les non réceptifs (vs. 13b-15), et faire preuve de sagesse dans leur enseignement (v. 16).

Nous aussi, nous avons besoin de telles

leçons. Nous devons être assurés des soins du Seigneur à notre égard, être conscients de l'urgence de notre mission, faire preuve de sagesse et de discernement dans nos décisions prises pour l'œuvre de Dieu.

Encouragement spécial (vs. 19-20, 40-42)

Enfin, Jésus encouragea les apôtres en leur disant que lorsqu'ils seraient arrêtés, l'Esprit Saint leur donnerait les paroles à dire (vs. 19-20). Burton Coffman dit : “Voici l'une des déclarations les plus fortes du Nouveau Testament au sujet de l'inspiration qui conduisit les apôtres dans toute la vérité³.” Par contraste, vous et moi devons étudier la parole afin d'être “toujours prêts à justifier [notre] espérance” (1 P 3.15 - TOB).

Jésus encouragea également ses apôtres en leur assurant qu'ils le représentaient en tant qu'ambassadeurs. Ceux qui le recevaient accueillait le Christ en même temps (vs. 40-42⁴ ; cf. Jn 13.20). Quel honneur d'être envoyé en mission par le roi ou le président d'une nation ! Quel honneur encore plus grand d'être choisi par le “Roi des rois et Seigneur des seigneurs” (Ap 19.16).

Soulignons encore que, dans cette circonstance, les apôtres étaient les ambassadeurs particuliers du Christ. Leurs instructions, notamment au sujet de l'Esprit qui leur donnerait les paroles à dire, ne sont pas générales, ne s'appliquent pas aux disciples que nous sommes.

LES AMBASSADEURS DU PRÉSENT

Parlons maintenant des ambassadeurs présents, c'est-à-dire de vous et moi. Bien que n'ayant pas le rôle spécial des apôtres, nous représentons toujours Jésus sur la terre aujourd'hui. Paul écrivit aux Corinthiens :

Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici : (toutes choses) sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le

³ Adapté de James Burton Coffman, *Commentary on Matthew* (Austin, Tex. : Firm Foundation Publishing House, 1968), 137.

⁴ Pour certains, l'enseignement de Jésus dans les Évangiles est plus important que ce que dirent ou écrivirent les apôtres. Mais Matthieu 13.20 et Jn 13.20 suggèrent que nous devons recevoir l'enseignement des apôtres pour ce qu'il est : l'enseignement de Jésus. Qui accepte les apôtres accepte le Christ, et qui rejette les apôtres rejette le Christ.

service de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, sans tenir compte aux hommes de leurs fautes, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous sommes donc ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! (2 Co 5.17-20).

Bien que Paul parle premièrement de son propre ministère, ses paroles semblent suggérer que l'Église doit accomplir la même œuvre, et que tout chrétien — suppliant “au nom de Christ” — a la responsabilité de réconcilier les hommes à Dieu.

Plusieurs passages du Nouveau Testament soulignent le fait que les chrétiens fidèles constituent les représentants du Christ sur la terre ; en fait, la Bible dit qu'il est impossible de séparer Jésus de ses disciples dévoués. Celui qui donne un verre d'eau fraîche à l'un de ceux-ci rend ce service à Jésus lui-même (Mt 10.42 ; cf. 25.35, 40) ; Paul, qui martyrisait les membres de l'Église (Ac 8.3), persécutait en fait le Christ (Ac 9.4).

Nous avons été baptisés dans son corps (1 Co 12.13), l'Église, appelée sa “plénitude” (Ep 1.23). À notre baptême, nous revêtons le Seigneur (Ga 3.27). Nous sommes en lui, et lui en nous (Rm 8.1 ; Col 1.27). Ainsi, nous pouvons dire : “Ce n'est plus moi qui vit, c'est Christ, qui vit en moi” (Ga 2.20).

William Barclay écrit : “Le chrétien est l'ambassadeur de Dieu auprès des hommes. Il sort de la présence de Christ, portant avec lui la parole et la beauté de son Maître⁵.” Comme nous l'avons déjà vu, notre mission est d'aller dans le monde entier en tant que représentants du Seigneur, et de porter son message à tous les hommes (Mt 28.18-20 ; Mc 16.15-16). Avec cette idée à l'esprit, considérons à présent quelques vérités générales dans ce texte pour tous les ambassadeurs actuels du Christ.

Une vie à vivre (vs. 28, 32-33, 37-39)

En tant qu'ambassadeurs de Christ, représentants du Roi, notre vie doit être exemplaire.

Notre vie devrait être caractérisée par une sainte crainte de Dieu. Jésus dit : “Ne craignez pas ceux

qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme, craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne” (Mt 10.28).

Notre vie devrait être caractérisée par une hardiesse à proclamer le Seigneur. Le Christ déclara : “C'est pourquoi, quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux ; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux” (vs. 32-33). Nos paroles devraient donc témoigner de lui. Le commentateur Barclay suggère que “ceux qui renient Jésus-Christ par un lâche silence sont plus nombreux que ceux qui le font par des paroles délibérées⁶.” Nous ne sommes pas des “services secrets” ; au contraire, nos actes devraient témoigner de lui (cf. Tt 1.16), ouvertement et souvent : nous sommes serviteurs du Roi !

Notre vie devrait être caractérisée par de bonnes priorités. Nous devons placer notre Dieu, son Fils et son royaume au-dessus de toute autre considération, y compris notre famille. Jésus dit : “Celui qui aime père ou mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime fils ou fille plus que moi n'est pas digne de moi” (v. 37). Le royaume du Seigneur dépasse en importance notre vie même. Jésus dit encore : “Celui qui aura perdu sa vie à cause de moi la retrouvera” (v. 39b). Quel réconfort que cette promesse, pour les premiers chrétiens devant la persécution romaine !

Notre vie devrait être caractérisée par le sacrifice de soi. Jésus dit : “Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi” (v. 38). Ceci est la première mention de la croix dans l'Évangile de Matthieu. Plus tard, Jésus prit — littéralement — sa croix, et nous devons être prêts à le suivre.

Une persécution à endurer (vs. 16-18, 21-22, 34-36)

En tant qu'ambassadeurs de Christ, nous pouvons nous attendre à être persécutés. Jésus dit à ses disciples : “Voici : je vous envoie comme des brebis au milieu des loups” (v. 16). Si ces paroles semblent étranges dans la bouche du Roi des rois, nous devons nous souvenir que l'histoire est remplie de rébellions contre l'au-

⁵ William Barclay, *The Gospel of Matthew*, vol. 1, rev. ed., The Daily Study Bible Series (Philadelphia : Westminster Press, 1975), 361.

⁶ Ibid., 392.

torité. Si le Roi était persécuté (v. 25), pourquoi ses disciples échapperaient-ils à cette même persécution (v. 24) ?

Trois sortes de persécution sont mentionnées dans ce chapitre. La première est celle perpétrée par la religion officielle de l'époque : "Gardez-vous des hommes, car ils vous livreront aux tribunaux et ils vous flagelleront dans leurs synagogues" (v. 17). Les chrétiens de certaines régions du monde actuel connaissent la persécution par des organes religieux officiels.

La deuxième sorte de persécution est celle des autorités civiles : "Vous serez menés, à cause de moi, devant des gouverneurs et devant des rois" (v. 18). Dans ce contexte, nous pensons à Paul le persécuteur, et aux martyrs chrétiens. De même, quelques-uns de nos frères et sœurs, à l'heure actuelle, subissent ce même genre de persécution.

La troisième sorte de persécution est celle qui vient d'une source inattendue : la famille.

Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant, les enfants se soulèveront contre leurs parents et les feront mourir (v. 21).

Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère, et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison (vs. 34-36).

Jésus dit franchement et en toute honnêteté à ses disciples : "Vous serez haïs de tous à cause de mon nom" (v. 22). Une telle description de leur future tâche était une manière de leur dire : "Voulez-vous vraiment ce travail ?"

Pourquoi parlons-nous si peu de la persécution, un sujet si souvent abordé par le Nouveau Testament (cf. Rm 8.14-17 ; Ph 1.27-30 ; 1 P 2.18-21 ; 5.8-9 ; 2 Tm 3.10-12) ? Lorsque les premiers chrétiens se réunissaient, ils parlaient des dangers qu'ils devaient affronter pour le Seigneur. Aujourd'hui, beaucoup de chrétiens sont plus aptes à se plaindre de leur emploi du temps chargé, de leur fatigue, du mauvais temps, etc. Eux vivaient dans la persécution, nous nous plaignons des inconvénients. C'est à se demander s'il reste quelqu'un aujourd'hui pour "porter sa croix".

Ressources à espérer (vs. 26-31)

Il ne faut pas croire que toutes les paroles du Christ en Matthieu 10 sont négatives, au contraire : il faut voir l'autre versant de la médaille. En tant qu'ambassadeurs pour Christ, nous disposons des puissances et des ressources accordées par le Roi.

Par trois fois dans ce chapitre, le Seigneur dit à ses disciples de ne pas avoir peur :

(1) Ne craignons pas quand nous sommes calomniés, car la vérité se révélera.

Ne les craignez donc point, car il n'y a rien de caché qui ne doive être révélé, ni de secret qui ne doive être connu (v. 26).

(2) Ne craignons pas quand notre vie est menacée, car les hommes ne peuvent que tuer le corps physique.

Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme, craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne (v. 28).

Quelqu'un a dit que si les saints craignent Dieu, ils n'auront à craindre rien d'autre. On dit de John Knox, lors de ses obsèques : "Ici gît un homme qui craignait Dieu au point qu'il ne tremblait devant la face d'aucun homme⁷."

(3) Ne craignez pas, car le Dieu tout-puissant est avec nous !

Ne vend-on pas deux moineaux pour un sou⁸ ? Cependant il n'en tombe pas un à terre sans (la volonté de) votre Père. Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Soyez donc sans crainte : vous valez plus que beaucoup de moineaux (vs. 29-31).

CONCLUSION

Le défi que Jésus lança à ses apôtres — et à nous — se résume au verset 39 : "Celui qui aura gardé sa vie la perdra, et celui qui aura perdu sa vie à cause de moi la retrouvera." Les premiers historiens de l'Église racontèrent que les premiers martyrs affrontèrent les bûchers ou les

⁷ Barclay, 386.

⁸ Le mot traduit par "sou" désignait la plus petite pièce romaine, qui valait à peu près un quinzième du denier (rémunération journalière d'un travailleur).

bêtes sauvages avec ce verset au lèvres.

Matthieu 10.39 ne s'adresse pas seulement aux martyrs, mais à tout chrétien. Cette déclaration de Jésus est plus souvent citée dans le Nouveau Testament que toute autre : six fois dans les Évangiles (Mt 10.39 ; 16.25 ; Mc 8.35 ; Lc 9.24 ; 17.33 ; Jn 12.25). Jésus voulait que nous

comprenions combien il est important de perdre notre vie pour son service.

Si nous négligeons notre appel, notre vocation, si nous vivons égoïstement pour nous-mêmes, nous finirons par perdre notre vie. C'est aujourd'hui qu'il faut se décider : que ferons-nous de notre vie ?

LES MIRACLES DE JÉSUS

	<i>Matthieu</i>	<i>Marc</i>	<i>Luc</i>	<i>Jean</i>
L'eau changée en vin				2.1-11
Expulsion d'un démon à Capernaüm		1.23-26	4.33-35	
Guérison de la belle-mère de Pierre	8.14-17	1.29-31	4.38-39	
Première pêche miraculeuse			5.1-11	
Guérison d'un lépreux	8.2-4	1.40-45	5.12-16	
Guérison d'un paralytique	9.1-8	2.1-12	5.17-26	
Guérison de l'homme à la main desséchée	12.10-13	3.1-5	6.6-11	
Guérison du serviteur d'un centurion	8.5-13		7.1-10	
Résurrection du fils de la veuve de Naïn			7.11-17	
Une tempête apaisée	8.23-27	4.37-41	8.22-25	
Guérison des démoniaques géraséniens	8.28-34	5.1-20	8.26-39	
Guérison de femme atteinte d'une perte de sang, résurrection de la fille de Jaïrus	9.18-26	5.21-43	8.40-56	
Guérison de deux aveugles	9.27-31			
Guérison d'un muet	9.32-33			
Guérison du fils de l'officier				4.46-54
Guérison d'un infirme				5.1-9
Première multiplication des pains	14.15-21	6.35-44	9.10-17	6.1-14
Jésus marche sur l'eau	14.25-33	6.48-52		6.16-21
Seconde multiplication des pains	15.32-39	8.1-9		
Argent de l'impôt sorti de la bouche d'un poisson	17.24-27			
Guérison d'un possédé	12.22-23		11.14	
Guérison de la fille d'une Canaanite	15.21-28	7.24-30		
Guérison d'un sourd		7.31-37		
Guérison d'un aveugle		8.22-26		
Guérison d'un garçon possédé	17.14-18	9.14-29	9.37-43	
Guérison d'une femme voûtée			13.11-17	
Guérison d'un hydropique			14.1-6	
Guérison de dix lépreux			17.11-19	
Guérison d'un aveugle-né				9.1-7
Jésus est transfiguré sur la montagne				
Résurrection de Lazare				11.1-45
Guérison de deux aveugles	20.29-34	10.46-52	18.35-43	
Le figuier maudit	21.18-22	11.12-14		
Guérison de l'oreille de Malchus			22.50-51	
Seconde pêche miraculeuse				21.1-14